

De Yaoundé à Caen, le bel itinéraire d'une physicienne

Yvette Ngono



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9086>

DOI : [10.4000/histoire-cnrs.9086](https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.9086)

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 octobre 2009

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Yvette Ngono, « De Yaoundé à Caen, le bel itinéraire d'une physicienne », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 24 | 2009, mis en ligne le 05 octobre 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9086> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.9086>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

De Yaoundé à Caen, le bel itinéraire d'une physicienne

Yvette Ngono

- 1 Yvette Ngono a particulièrement été marquée par son enfance et sa jeunesse au Cameroun. Issue d'une famille de six enfants, dans un milieu modeste, elle observait et admirait le courage des femmes cantonnées à de durs labeurs et aux travaux des champs. Cela lui a pourtant donné envie d'aller voir ailleurs. Elle avait l'impression que son destin était déjà scellé à tout jamais. Un jour, elle devait être en 4e, elle croisa un ancien maître de CM2 à l'arrêt de bus qui la présenta à son ami en disant : « Tu vois, elle sera sage-femme ». « Pourquoi uniquement sage-femme ? », a-t-elle alors pensé.
- 2 L'obtention d'une bourse de son gouvernement, véritable aubaine en même temps qu'une récompense, lui a permis de faire les classes préparatoires au lycée Victor Hugo de Besançon² et d'entrer à l'ENSCCF. *« J'ai fait mon stage de troisième année d'école et de DEA au laboratoire de génie chimique biologique de Clermont-Ferrand. Le travail m'a plu, l'ambiance était bonne, je discutais beaucoup avec les thésards, ils parlaient librement. En plus, j'avais une vision un peu négative de l'industrie à travers le stage que j'avais fait en première année d'école. À la fin de ma troisième année, j'ai commencé ma thèse au CEA de Grenoble »,* dit-elle. Puis, Y. Ngono est admise en post-doc à l'Inra de Reims où elle travaille sur les nouveaux procédés de recyclage des polymères. Faisant partie d'un réseau de recherches sur le comportement des matériaux organiques sous rayonnements (Comor) pendant sa thèse, elle rencontre des responsables du Ciril³ (l'ancienne appellation du Cimap) dont Emmanuel Balanzat.
- 3 Elle est embauchée au CEA en 2001 bien décidée à faire de la recherche fondamentale, avec une impression de liberté et le temps nécessaire à ses découvertes. *« Quand je préparais ma thèse, j'avais l'impression qu'il n'y avait pas de carcan, un sentiment de liberté. J'aime bien comprendre, me donner du temps pour comprendre. J'apprécie dans ce laboratoire le temps que je peux accorder à mes recherches, même s'il faut penser aux publications. Bien sûr, les enjeux économiques ne sont pas aussi marqués que dans l'industrie. C'est cette liberté qui m'a donné envie de faire de la recherche »,* précise-t-elle.

- 4 « Comme un poisson dans l'eau », Y. Ngonon n'a pas eu à faire sa place au sein de ce laboratoire interdisciplinaire. Chimiste, elle travaille avec des physiciens, « *des gens bien*. » Elle n'a d'ailleurs pas l'impression que ses collègues féminines aient eu « à jouer des coudes pour s'imposer. » Quand on l'interroge sur la Mission pour la place de la femme au CNRS, elle juge l'initiative bonne et utile. Mais, selon elle, il faudrait éviter de présenter la femme comme une personne marginale. Cette mission servira sans doute davantage aux futures chercheuses qu'à celles déjà en place. Si une femme est sous le fameux « plafond de verre », cette mission ne peut pas grand-chose, elle a davantage un rôle informatif qu'un réel pouvoir. Y. Ngonon a participé à l'exposition *Physique de femmes* en 2005, car elle avait envie de promouvoir la recherche auprès des jeunes filles en présentant un parcours très peu linéaire dans des lycées.
- 5 Actuellement, elle travaille sur le vieillissement des polymères sous rayonnements ionisants⁴, et essaie d'en isoler et d'en comprendre les paramètres et processus : « *J'étudie les gaz qui sortent du polymère, et les nouvelles liaisons formées dans la chaîne, pour expliquer la façon dont les défauts créés dans le matériau, aux faibles doses d'irradiation, peuvent modifier son comportement aux fortes doses... Aujourd'hui, j'oriente mes travaux vers l'élaboration de matériaux mimant différents degrés de vieillissement d'un polymère de référence et la quantification des gaz de radiolyse* », résume-t-elle. Un regret peut-être : ne pas avoir trouvé de laboratoire au Cameroun pour faire une thèse sur les plantes médicinales camerounaises. Elle a mis de côté la pharmacopée, des recherches qu'elle aurait aimé faire avec son pays d'origine. Y. Ngonon ignore si elle avait une réelle vocation de chercheuse, mais elle est convaincue que les personnes évoluant dans ce milieu et qu'elle a rencontrées lui ont donné envie de suivre cette voie.

Les femmes et la physique

Yvette Ngonon a participé à l'exposition *Physique de femmes*^{*} en 2005, exposition itinérante de quinze portraits de femmes chercheuses ou ingénieures qui s'est invitée dans les lycées. Pour Y. Ngonon, il est important que les jeunes filles connaissent tous les métiers de la recherche, rencontrent des femmes chercheuses et sachent qu'elles ont la possibilité de choisir le métier le plus approprié. Comme le dit Y. Ngonon avec un certain franc-parler : « Si j'avais été maçon, je serais allée dans un lycée professionnel pour en parler. » Elle a aussi réalisé deux dossiers de vulgarisation scientifique sur les polymères pour le site de *Futura sciences*^{**}. Pour elle, le plus important est de donner envie à des jeunes et en particulier à des jeunes filles d'aller plus loin pour découvrir les différents métiers de la recherche.

- 6 ^{*} Une initiative de la mission pour la place des femmes au CNRS (<http://www.cnrs.fr/mpdf/>)
- 7 ^{**} http://www.futura-sciences.com/fr/doc/t/physique/d/vulgarisation-les-polymeres-synthetiques_709/c3/221/p1/

NOTES

1. Sous la direction d'Yves Maréchal et de Nicole Mermilliod.
2. Ville historique des montres Lip dont son père a été un temps représentant.

3. Centre interdisciplinaire de recherche ions lasers, unité mixte de recherche (CEA-CNRS-Ensi de Caen, université de Caen, Basse-Normandie).

4. Un rayonnement est dit ionisant lorsqu'il est capable d'arracher des électrons aux atomes du milieu.

RÉSUMÉS

Diplômée de l'école de chimie de Clermont-Ferrand (ENSCCF), titulaire d'un DEA de chimie et d'un doctorat¹ portant sur le vieillissement des polymères sous l'action combinée des rayonnements ionisants et de l'eau... Qui aurait parié sur un tel parcours ? Yvette Ngonu, qui, à force de persévérance, travaille désormais au Centre de recherche sur les ions, les matériaux et la photonique.

AUTEUR

YVETTE NGONO

Yvette Ngonu est chercheuse au Centre de recherche sur les ions, les matériaux et la photonique (Cimap, anciennement Centre interdisciplinaire de recherche ions lasers, Ciril).